

PRIX ANDRÉ-DUHAÏME ~ ÉDITION 2025

PRIX À JOANNE MORENCY

La lumière au bout du pays, haïbun

Éditions David 2024

MENTION HONORABLE À MARIE CLARK

Nous défricherons chacune un monde, haïbun

Éditions David 2023

MEMBRES DU JURY

JEAN-HUGHES CHUIX

NANE COUZIER

HÉLÈNE LECLERC

La lumière au bout du pays – commentaire synthèse des membres du jury

Dès le préambule on est porté par une prose habitée, à l'écriture impeccable, méthodique, ponctuée, nette, poétique (vibrante, imagée), qui avance par touches impressionnistes ; on perçoit d'emblée la respiration du texte, la pratique chevronnée, l'authenticité de la démarche de l'autrice.

Au plan structurel, une prose et un haïku par page rythment la lecture.

Il se dégage de ce recueil profond et riche de nuances, une présence intense et attentive au monde et à soi, un corps à corps avec l'existence, le territoire et les éléments. Le ciel omniprésent, le vide enveloppant, la lumière, la mer, le bleu presque matière, l'immensité, le vent, l'horizon, les nuages, les étendues, la clarté, le silence marquent de manière récurrente l'espace méditatif de ce recueil d'où émerge une forte impression de permanence. La mémoire du pays et celle de l'auteure se chevauchent. L'ode à la terre ancestrale se double d'une démarche intérieure – les choses se défont et se réaménagent, les sensations se déplacent, les pics de conscience et les pressentiments s'ancrent dans les contours du paysage...

Un bel ouvrage. Une expérience d'élévation à laquelle vient s'ajouter la grâce des haïkus, remplis de sens et de beauté.

Nous défricherons chacune un monde – commentaire synthèse des membres du jury

Les fragments s'articulent autour du devoir et du souci de transmettre un héritage – de grand-mère à petite-fille. L'écriture, précise, au ton parfois militant, à la cadence soutenue, révèle une grande maturité. Un réel talent. Les proses, enlevantes, tenant à la fois de la lettre, du journal ou du carnet poétique, pleurent la détérioration du monde et invitent à la mobilisation pour ce qui peut encore être préservé. Prenant pour laboratoire vivant et symbole de résistance la culture du potager, l'auteure y engage une ferveur à toute épreuve.

Les haïkus, excellents, sont aussi soignés que la prose et bien connectés à la nature. La structure d'ensemble repose sur un rythme prose / haïku dynamique.

Ce recueil apparaît comme un immense chant d'espoir adressé à ce qui vit et, parallèlement, aux générations qui nous suivent.